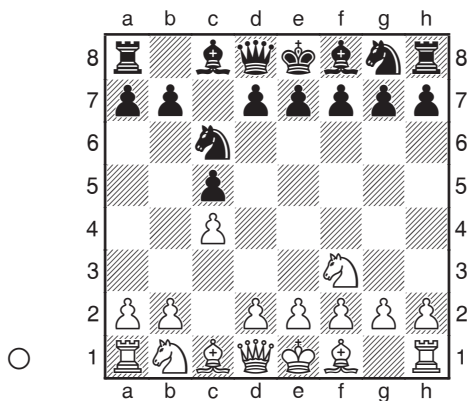


Les variantes avec 2...♞c6

1.c4 c5 2.♘f3 ♞c6 (D)



Traditionnellement, la principale réponse des Noirs à 2.♘f3 est 2...♘f6. Toutefois, la popularité de 2...♞c6 parmi les joueurs de premier plan s'est accrue au fil des ans. Les Noirs tentent de mener la partie sur le terrain de leur choix, avec l'espoir d'éviter les positions resserrées qui leur posent problème dans les variantes principales issues de 2.♘f3 ♞c6.

L'une des idées les plus importantes qui sous-tendent 2...♞c6 est de jouer 3...e5, généralement suivi de ...g6 et ...♙g7, établissant la formation Botvinnik avec laquelle nous nous sommes familiarisés aux chapitres 6 et 7. Si les Blancs jouent 3.d4 pour les en empêcher, les Noirs peuvent transposer dans les variantes principales, après 3...cxd4 4.♞xd4, par 4...♘f6 ou 4...e6, mais ils peuvent aussi jouer un système autonome avec des coups tels que 4...♞b6. Alternativement, les Blancs peuvent s'engager par 3.g3 ou redonner le choix aux Noirs par 3.♞c3. Naturellement, il y a des compromis dans chaque situation, et les deux camps peuvent jouer de façon indépendante s'ils le veulent.

Avec ces idées en tête, regardons quelques

parties et voyons si l'on peut comprendre les subtilités sous-jacentes à partir d'exemples et d'analyses. À cause de la diversité des ordres de coups et des stratégies indépendantes qui proviennent de 2...♞c6, il faudra de la patience pour faire le tri entre les notes.

KRAMNIK - NAVARA

Wijk aan Zee 2007

1.c4 c5 2.♘f3 ♞c6

Je ne vais pas me focaliser longuement sur les conséquences des deuxièmes coups irréguliers, car leur nature est encore trop vague à ce stade. Néanmoins, pour se mettre en jambes, voici quelques brefs commentaires :

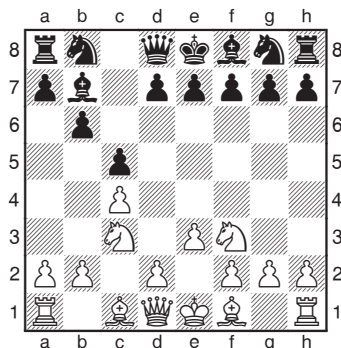
a) 2...g6 est un coup élastique qui peut prendre plusieurs directions, dont la suite critique 3.d4. Puis, sur le normal 3...cxd4 4.♞xd4, les Noirs ont des difficultés à empêcher e4 ; par exemple 4...♙g7 5.e4 ♞c6 6.♙e3 (ou 6.♞c2), après quoi nous avons une version de la défense Sicilienne, variante de l'Étau de Maróczy. Bien sûr, 5.e4 n'est pas nécessaire, mais les alternatives 5.g3 ♞c6 6.♞c2 consentent à 6...♞a5+ 7.♙d2 ♞c5, ou 7...♞b6, tous deux décrits sous l'ordre de coups 2.♘f3 ♞c6 3.g3 ci-dessous.

Si l'on revient à 2...g6 3.d4 cxd4 4.♞xd4, la seule suite apparemment normale et qui ne soit pas une simple transposition est 4...♘f6 5.♞c3 d5?! (sinon 6.e4), après quoi 6.♙g5 dxc4 7.e3 a bonne réputation, mais 6.♙f4!, avec l'idée ♞db5, est même plus difficile à contrer.

Enfin, on peut répondre à 2...g6 par 3.♞c3, après quoi 3...♙g7 4.e3 constitue une ligne indépendante. La réponse classique est alors 4...♘f6 5.d4 cxd4 6.exd4 d5, qui est en réalité une ligne de l'attaque Panov de la défense Caro-Kann (1.e4 c6 2.d4 d5 3.exd5 cxd5 4.c4 ♘f6 5.♞c3 g6

6.♗f3 ♕g7). Les Noirs peuvent aussi envisager 4...♗xc3!?, avec une philosophie similaire à celle des lignes 1.c4 e5 avec ...♗b4 et ...♗xc3. Il faut se souvenir que ces positions sont toujours plus faciles à jouer si les Blancs se sont engagés par le coup e3, qui bloque leur Fou en c1.

b) Avec l'autre fianchetto, 2...b6, les Noirs espèrent entrer dans une sorte de Hérisson après 3.g3 ♗b7 4.♗g2. C'est toutefois assez responsable, parce que les Blancs peuvent jouer 3.♗c3 (ou même 3.e3) 3...♗b7 (le similaire 3...e6 4.e3! ♗f6 5.d4 est examiné via la séquence 2.♗f3 ♗f6 3.♗c3 b6 4.e3 au prochain chapitre ; il présente les mêmes idées) 4.e3! (D).



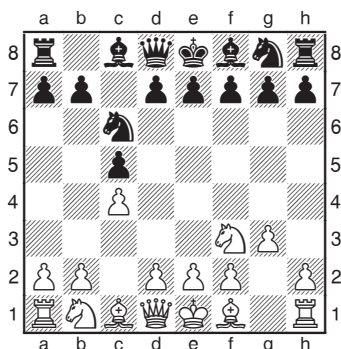
Les Noirs doivent maintenant lâcher du lest pour stopper l'avance d4-d5 : 4...♗f6 5.d4 cxd4 6.exd4 d5? (6...e6 est meilleur, bien que 7.♗d3 maintienne un bel avantage d'espace) 7.cxd5 ♗xd5 8.♗e5! ♗xc3 9.bxc3 a6 (contre 10.♗b5+), et 10.♖b1! est ici un coup d'une force surprenante, après lequel il est difficile d'empêcher 11.♗a4+ ; par exemple, 10...b5? 11.♖xb5!, ou 10...e6 11.♗a4+ ♗d7 12.♖xb6!.

3.♗c3

Une digression nous permettra ici d'illustrer quelques lignes particulières utilisées par les Noirs comme alternatives à la variante princi-

pale des Quatre Cavaliers. Nous verrons 3.d4 dans la prochaine partie.

L'alternative 3.g3 (D) est importante et complexe. Elle nécessite de bien comprendre les divers ordres de coups et leurs transpositions. Plutôt que de mémoriser ce qui suit, vous pouvez vous en servir comme référence le temps de vous familiariser avec les lignes 2.♗f3 ♗c6.

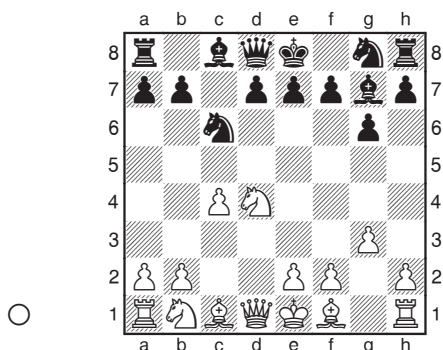


On peut répondre au fianchetto des Blancs par tout un assortiment de coups ; notez cependant que 3.g3 est en particulier dirigé contre les tentatives de jouer rapidement ...♗f6 et ...d5. Il peut suivre :

a) 3...e5 4.♗c3 g6 (4...♗f6 5.♗g2 d5? tombe dans le piège connu 6.cxd5 ♗xd5 7.♗xe5! ♗xc3 8.♗xc6 ♗xd1 9.♗xd8 ♗xf2 10.♗xf7 ♗d3+ – la seule chance – 11.exd3 ♗xf7 12.0-0+ ♗e8 13.b3!, et les Noirs sont complètement ficelés) 5.♗g2 ♗g7, et nous sommes parvenus à un système Botvinnik inversé de la variante Symétrique Pure – voir le chapitre 7 ; vouloir jouer l'un ou l'autre côté de cette position est affaire de goût.

b) 3...g6 4.♗g2 ♗g7 5.0-0 (ou 5.♗c3) ramènera généralement à une variante Symétrique Pure ; par exemple, si les Noirs jouent 5...e5, 5...e6 ou 5...♗f6, alors 6.♗c3 transpose dans le chapitre 7. Sinon, 4.d4 cxd4 5.♗xd4 ♗g7 (D) est

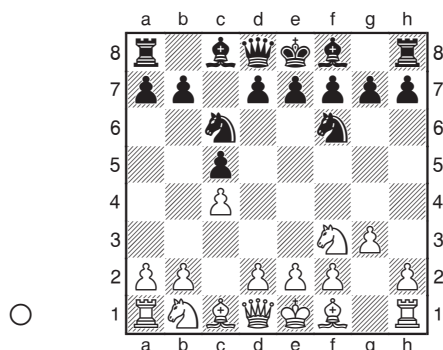
l'un des moments où les Blancs seraient le moins bien inspirés de jouer un système avec d4.



Par exemple, 6.♖c2 (6.♖xc6 dxc6!? 7.♗xd8+ ♕xd8 donne déjà aux Noirs une structure de pions favorable, car le pion c6 limite le Fou g2 tandis que le coup blanc c4 rend le Fou g7 plus efficace – nous pouvons évaluer cette position comme équilibrée, mais seulement parce que les Blancs sont en avance de temps ; en outre, 6.♗b3 a5!, avec ...a4 à suivre, gagne du temps pour les Noirs, parce que 7.a4?! affaiblirait trop b4) 6...♗a5+!? (6...d6 est moins dramatique mais certainement jouable, avec l'idée 7.♖g2 ♖e6) 7.♖d2!? (7.♗d2 d5! installe les Noirs au centre) 7...♗b6 (après 7...♗c5, 8.♗c3! ♗f6! 9.♗e3 n'est pas clair, comme 8.♖c3 ♗f6, qui est plus sûr que de prendre un pion par 8...♖xc3+ 9.♗xc3 ♗xc4) 8.♗c3 ♗xb2!? 9.♗d5 (9.♗b1?? ♗xc3) 9...♗d8 10.♖g2 e6. Ici, les Noirs semblent ne pas trop mal s'en tirer. En compensation de la forte pression des forces blanches, les Noirs ont un pion de plus et leur majorité centrale aide beaucoup la défense. Bien entendu, leur Roi devra demeurer un certain temps au centre, ce qui peut ne pas être du goût de tout le monde. La ligne tout entière est inexplorée et en pleine mutation.

c) 3...♗f6 (D) se prête beaucoup aux trans-

positions mais peut donner deux lignes indépendantes :

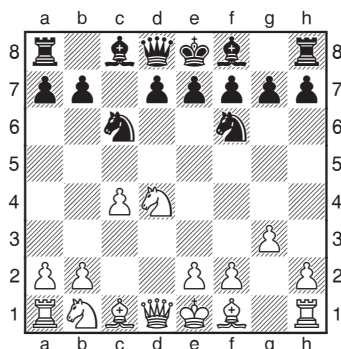


c1) 4.♖g2 d5 5.cxd5 ♗xd5 mène à des variantes « asymétriques » standard du chapitre 9, après 6.♗c3 ♗c7, ou ici 6...e6. Au lieu de 6.♗c3, 6.d4 n'est pas trop dangereux si les Noirs savent ce qu'ils font. Ils ont au moins trois coups raisonnables. Le jeu se poursuit souvent par 6...cxd4!? 7.♗xd4 ♗db4 8.♗xc6 ♗xd1+ 9.♗xd1 ♗xc6. Alors que cela doit probablement être égal, les Blancs peuvent créer un déséquilibre par 10.♖xc6+!? bxc6 11.♖e3, après quoi la partie Röder-Gupta, Sort 2006, continue 11...g6 12.♗d2 ♖g7 13.♗c4 0-0 14.♗c1 ♖e6, et les Fous des Noirs compensent la faiblesse de leur pion c. Ce type de position stimule assez la réflexion pour mériter plus d'étude et de pratique. Les Blancs peuvent aussi jouer simplement 10.♗c3, dont l'exemple le plus connu est la partie Kramnik-Kasparov, Francfort (rapide) 2000 : 10...♖d7!? 11.♖e3 0-0-0 12. e1 e5 13.♗c1 ♗b8 14.f4 avec un petit plus. Au lieu de tout cela, les Noirs peuvent obtenir une partie parfaitement correcte en ripostant à 6.d4 soit par 6...♖f5!, projetant 7.0-0 ♗db4, soit par 6...♗b6 7.dxc5 ♗xd1+ 8.♗xd1 ♗a4 9.♗c3 ♗xc3+! 10.bxc3 ♖f5 11.♖e3 ♖e4, Andersson-

Timman, Tilburg 1991.

c2) Après 4.♘c3 d5, 5.cxd5 ♘xd5 6.♗g2 g6 7.0-0 ♗g7, qui semble normal, est une variante Symétrique Pure du chapitre 7. Cependant, 5.d4 transpose directement dans notre partie principale Kramnik-Navara (pour laquelle j'ai utilisé l'ordre de coups le plus courant 2...♘c6 3.♘c3 ♗f6 4.g3 d5 5.d4). C'est pour les Blancs une des principales raisons de jouer 3.g3.

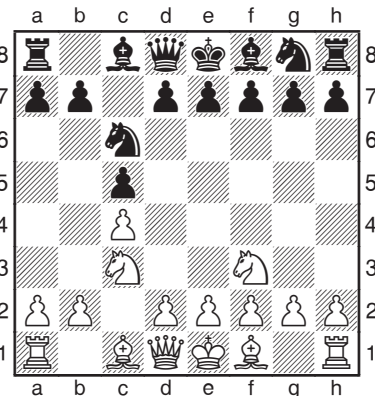
c3) Enfin, on rencontre 4.d4 cxd4 5.♘xd4 (D).



Les Noirs, à moins de vouloir entrer dans une variante Symétrique Pure par 5...g6 6.♗g2 ♗g7, etc., joueront généralement 5...e6. 6.♘c3 est alors la ligne principale des Quatre Cavaliers. Toutefois, le coup indépendant 6.♗g2 ouvre la porte à de nombreuses continuations originales. Parmi elles, on trouve 6...♖b6, 6...♗b4+ et 6...♖a5+, la dernière menant souvent à 7.♗d2 ♖b6 8.♘b3, après quoi 8...d6, 8...a5, et même 8...h5!? sont des options ! Ces derniers temps, il arrive aux Noirs de jouer 6...♖c7 ; par exemple, 7.0-0 a6. Malheureusement, il existe dans l'Anglaise des centaines d'alternatives peu jouées telles que celles-ci, ce qui fait que je ne peux en dire plus et laisse le soin au lecteur de faire des recherches sur celles qui pourraient l'intéresser.

Après cette longue digression sur 3.g3, reve-

nons à 3.♘c3 (D) et à notre partie principale Kramnik-Navara :

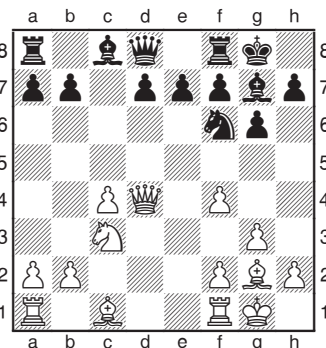


3...♗f6

Nous ne verrons pas l'important 3...e5 à la prochaine partie, mais à la suivante.

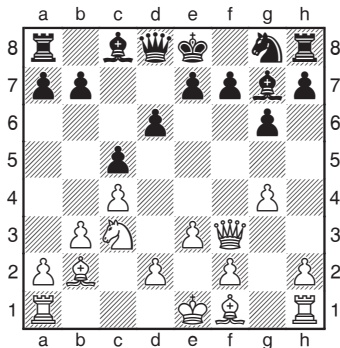
a) Les Noirs peuvent aussi jouer l'apparement curieux 3...♘d4, un coup populaire qui tente d'empêcher les Blancs de pousser d4. Les Noirs justifient ce deuxième coup de Cavalier par la menace ...♘xf3+. Je dois maintenant renoncer à une analyse en profondeur de la théorie, mais commenterai deux variantes :

a1) Dans la ligne 4.g3 ♘xf3+ 5.exf3 ♗f6 6.d4! cxd4 7.♖xd4 g6 8.♗g2 ♗g7 9.0-0 0-0 10.f4 (D), la position blanche me plaît davantage qu'à la plupart des analystes.



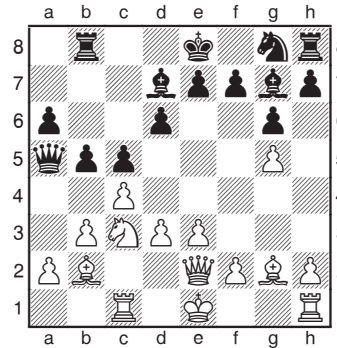
Les Blancs ont deux colonnes ouvertes au centre et contrôlent toutes les cases centrales. Bien sûr, les pions f doublés sont immobiles et les pièces noires ont de bons rayons d'action. La partie Van der Sterren-Timman, Rotterdam 1998, continua par 10...d6 11.♔d2!? a6!? 12.♖ac1 ♗b8, et Timman suggère que les Blancs ne font qu'égaliser par 13.♗d3, mais ils pourraient bien être mieux du fait de leur avantage d'espace ; par exemple, 13...♙f5 14.♗e2 ♙g4 15.♗e3 ♗d7 16.b3 b5?! 17.♘d5!.

a2) Une variante plus importante – actuellement la variante principale – continue 4.e3 ♘xf3+ 5.♗xf3 g6 6.b3 ♙g7 7.♙b2 d6 8.g4!?. (D).



C'est un coup amusant à jouer, et je le crois bon. Les Blancs prennent de l'espace, préparent ♙g2 et veulent resserrer la partie noire grâce à g5 et/ou h4-h5. La solution la plus populaire est 8...♗b8 (après 8...♘f6, 9.g5!? ♘d7!? 10.h4 ♘e5 11.♗g2 ♙g4 12.♙e2 ♙xe2 13. xe2, avec l'idée h5 et/ou f4, se révéla très confortable pour les Blancs dans Van Wely-Akopian, Enghien-les-Bains 2001 ; 9.h3 est une alternative solide) 9.♙g2 ♙d7 (avec l'idée ...♙c6) 10.♗e2 a6 (après 10...♘f6 11.♙f3!? ♙c6, 12.0-0-0 prépare d4 – n'oubliez pas le centre ! Krasenkow propose l'alternative logique 10...♗c8 11.g5 ♙c6, mais

de la même façon 12.♙xc6+ ♗xc6 13.0-0-0, avec l'idée 14.d4, donne l'avantage aux Blancs, tout comme 12.f4 h6 13.0-0-0!) 11.g5 b5 12.d3 ♗a5 13.♗c1!? (D) (13.♗d2 est une bonne alternative).



Cette position captivante a été jouée assez souvent. Dans A. Petrosian-Skripchenko, Dortmund 2000, les Blancs étaient mieux après 13...h6 14.h4 hxg5 15.hxg5 ♗xh1+ 16.♙xh1 e5 17.♗d2 ♘e7 18.♘e4!? ♗b6 19.f4. Au lieu de cela, Palliser aime 13...f5, joué dans la partie Pigusov-Alekseev, Ch de Russie par équipes, Tomsk 2001. Cette rencontre continua 14.♙f1?! ♙f7 15.h4 h5!, avec égalité. Le Roi est curieusement placé en f1, toutefois ; les Blancs devraient préférer 14.h4 h5 15.0-0!, avec ce qui ressemble à un avantage classique dans l'Anglaise. Ils ont des Fous puissants, des perspectives centrales et un Roi plus en sécurité. Par exemple, 15...♙f7 (15...e6? 16.♘e4!; 15...e5 16.♘d5 ; 15...b4? 16.♘d5 ♗xa2 17.♗c2) 16.d4!? (ou 16.♘d5!, avec la pointe 16...♗xa2 17.♗c2 ♗xb3 18.♙xg7 ♙xg7 19.♗b2 ♗a4 20.♗fb1! ♗a5 21.♗a2, etc.) 16...cxd4 17.exd4 bxc4 18.♘d5! e6 19.♘f4!, avec l'idée 19...cxb3? 20.♙c6! ♙c8 21.♙d5! exd5 22.♗xc8, etc. Ce ne sont que des analyses, bien sûr, mais je pense que les Noirs devraient ici sérieusement améliorer leur schéma de base.

b) Une alternative assez courante est 3...g6. Elle peut mener à 4.g3 ♗g7, avec une variante Symétrique Pure, ou aux lignes :

b1) 4.d4 cxd4 5.♗xd4 ♗g7, généralement considérée comme satisfaisante pour les Noirs. Une variante intéressante est 6.♗c2!? ♗xc3+ 7.bxc3 ♖a5. Assez curieusement, c'est une position inversée de la variante Rubinstein du chapitre 9, mais les tempi sont les mêmes ! Cela vient de ce que, dans la position inversée, les Blancs jouent deux fois leur Dame pour arriver à 1.c4 c5 2.♗c3 ♗f6 3.g3 d5 4.cxd5 ♗xd5 5.♗g2 ♗c7 6.♖b3!? ♗c6 7.♗xc6+ bxc6 8.♖a4. Reportez-vous à ce chapitre pour plus de détails.

b2) 4.e3!? peut se révéler un peu pénible pour les Noirs : 4...♗f6 (4...♗g7 5.d4 a mauvaise réputation pour les Noirs ; même si 5...d6 est jouable, avec l'idée ...♗g4 dans certaines lignes, il faut avoir envie de jouer contre d5 et e4 à un moment donné ; habituellement, les Blancs commencent par 6.♗e2) 5.d4 cxd4 6.exd4 d5. Nous avons maintenant une sorte de Tarrasch inversée du Gambit-Dame. Les Blancs peuvent se développer normalement, par exemple par 7.♗e2 ♗g7 8.0-0 0-0 9.♖e1, ou tenter une ligne indépendante telle que 7.♗g5 ♗e6!?. Le plus dangereux pour les Noirs est 7.cxd5 ♗xd5 8.♖b3!, après quoi 8...♗xc3 9.♗c4! est une possibilité curieuse. Maintenant :

b21) On vit 9...e6 10.bxc3 ♗g7!? (10...♗a5? 11.♗b5+ ♗d7 12.♖a4 ♗c6 est paré par 13.d5! exd5 14.0-0, avec attaque) 11.♗a3 ♗f8 dans Botvinnik-Petrosian, match pour le Ch du Monde (8^e partie), Moscou 1963. Botvinnik joua 12.♗c1 ♗g7 13.♗b5, mais Tal démontra plus tard que 12.0-0! ♗xa3 13.♖xa3 ♖e7 14.♖c1! donnait un bel avantage.

b22) L'autre défense est 9...♗d5!? 10.♗xd5 e6 11.♗xc6+ bxc6, après quoi la théorie préfère

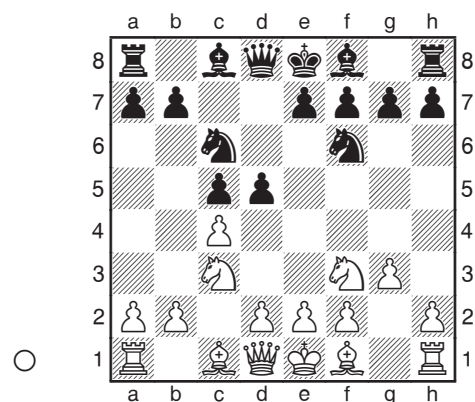
les Blancs, mais la position n'est pas claire.

Si vous aimez ce qui sort des sentiers battus, ces lignes peuvent vous intéresser.

4.g3

L'ordre de coups réel de cette partie, soit dit en passant, était 1.♗f3 ♗f6 2.c4 c5 3.g3 ♗c6 4.♗c3. J'ai choisi de commencer par 1.c4 pour montrer en chemin d'autres lignes de l'Anglaise.

4...d5 (D)



Cette position peut aussi venir de 2.♗f3 ♗f6 3.♗c3 ♗c6 4.g3 d5.

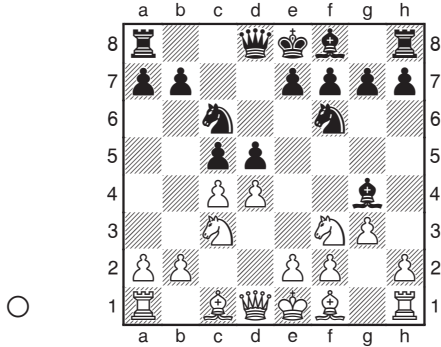
5.d4!?

Une surprise. Les Noirs pensaient probablement obtenir une variante classique après 5.cxd5 ♗xd5 6.♗g2 ; par exemple 6...e5 (ou 6...♗c7) 7.0-0 ♗c7, avec une variante Rubinstein (voir le chapitre 9) ; ou 6...g6 7.0-0 ♗g7, vu dans la variante Symétrique Pure avec 5.♗f3 ♗f6 6.0-0 d5 7.cxd5 ♗xd5.

5...cxd4

L'omniprésente Tarrasch du Gambit-Dame surgit encore après 5...e6 6.cxd5 exd5. Ici, quinconque recherche une partie active devrait envisager 6...♗xd5, qui est la variante Keres-Parma (chapitre 9). Les alternatives sont plutôt complexes :

a) 5...♗g4 (D).



Cela ressemble au jeu des Blancs dans la Grünfeld, et peut lui être comparé avec profit :

a1) 6.cxd5 ♖xd5 (6...♙xf3?! 7.exf3 ♖xd5 8.♗b3 ♖xc3 9.bxc3 cxd4 10.♙c4! e6 11.♗xb7, avec l'idée 11...♗c8? 12.♙a6!) 7.♙g2 cxd4!? 8.♖xd4 ♖db4!, avec une égalité approximative, projetant 9.a3 e5!. Cette manœuvre avec ...♖db4 surgit à maintes reprises dans l'Anglaise symétrique.

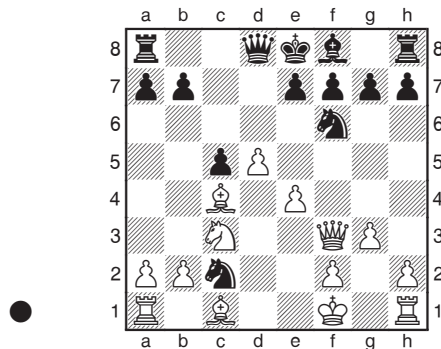
a2) 6.♙g2 ♙xf3 7.♙xf3 semble n'offrir qu'un tout petit avantage aux Blancs, si même avantage il y a. Les Noirs n'égaliseront probablement pas après 7...dxc4 8.d5! ♖d4 9.♙g2 ♗a5 10.♙d2 0-0-0 11.e3 ♖f5 12.0-0 ♗a6 13.b3!, avec des chances d'attaque à l'aile dame. Cependant, les Noirs disposent de deux meilleures méthodes. D'abord, 7...♖xd4 8.♙g2! (8.♙xd5 ♖xd5 9.cxd5 g6 10.0-0 ♙g7 est bon pour les Noirs) 8...dxc4 9.♙xb7 ♗b8 10.♙g2 ♗d7 11.0-0 e6 ne confère qu'un léger avantage aux Blancs. En outre, le modeste 7...e6! est étonnamment résistant. La paire de Fous des Blancs ne semble pas signifier grand-chose ; par exemple, 8.cxd5 ♖xd4 9.♙g2 ♖xd5 10.♖xd5 exd5 11.0-0 ♙e7 12.e3 ♖c6 13.♙xd5 0-0. Cela favorise probablement les Blancs, mais pas de beaucoup, car la majorité noire à l'aile dame (si l'on ne tient pas compte de ♙xc6, qui est assez inof-

fensif) compte autant que la majorité blanche au centre/aile roi, parce que les Blancs ont des difficultés à mobiliser leurs pions.

b) Après le naturel 5...dxc4!?, les Blancs peuvent riposter par le coup tout aussi évident 6.d5!, bien que cela implique un sacrifice. Les Noirs ont ensuite deux répliques sérieuses, qui entraînent toutes deux un jeu tactique plaisant :

b1) La partie Tal-Timman, Match (5^e partie), Hilversum 1988, vit 6...♖a5 7.e4! b5 8.♖xb5 ♖xe4 9.♖e5! (avec l'idée 10.♗a4) 9...♙d7 10.♖xd7 ♗xd7 11.♗a4! ♗b8 12.♖c7+ ♙d8 13.♖e6+! fxe6 14.♗xa5+ ♗c7 15.♗xc7+ ♙xc7 16.♙f4+ ♖d6 17.0-0-0 g6!? 18.♙e5 ♗g8 19.dxe6 ♙g7 20.f4 g5!, et maintenant 21.♗d5! aurait donné une nette supériorité aux Blancs.

b2) La rencontre Ftáčnik-Lesiège, Montréal 2002, testa la suite très tactique 6...♖b4 : 7.e4! ♙g4 8.♙xc4! (rentrant dans les visées matérialistes des Noirs) 8...♙xf3 9.♗xf3 ♖c2+ 10.♙f1! (D).



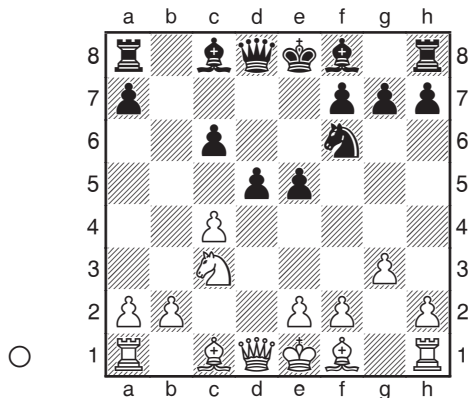
10...a6! (empêche ♙b5+ et ♖b5; sur 10...♖xa1, 11.e5! bouscule toutes les défenses – si le Cavalier se retire par 11...♖d7, 12.e6 gagne à cause de ♙b5+, ce qui fait que dans la partie Wojtkiewicz-Yudasin, New York 1991, les Noirs tentèrent 11...a6 12.exf6 ♖c2,

et perdirent après 13.d6! e6 14.♖xb7 ♗b8 15.♞c6+ ♘d8 16.♙xe6!, avec la pointe 16...fxe6? 17.♙g5) 11.e5! ♘d4 12.♞d1 b5 (12...♘d7 13.f4!, avec une masse de pions qui domine) 13.exf6 bxc4 14.♙e3 gxf6 15.♙xd4 cxd4 16.♞xd4 ♝c8 17.♙g2 ♙g7 18.♞he1 0-0 19.♞g4 ♝c7 20.♞ad1. Les pièces blanches magnifiquement centralisées s'ajoutent aux faiblesses noires pour donner un avantage confortable aux Blancs.

Revenons enfin à la partie Kramnik-Navara :

6.♘d4 dxc4

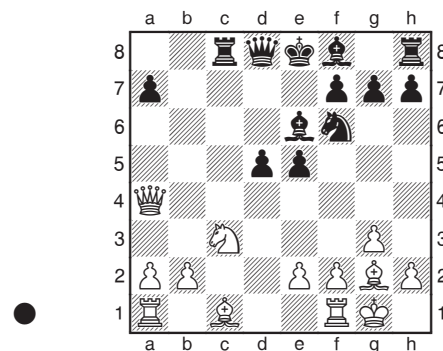
Les Blancs vont maintenant prendre l'avantage dans une position aride, aussi me permettrai-je de risquer que la position plus dynamique de défense Grünfeld inversée, introduite par 6...e5 7.♘xc6 bxc6 (D), est jouable, et pas loin d'être égale.



C'est encore une de ces positions paradoxales où un coup blanc de plus, en l'occurrence ♘c3, peut se révéler aussi bien un défaut qu'un atout, parce qu'il expose les Blancs à la poussée ...d4, au moment opportun. Comparez à la variante principale de la Grünfeld elle-même, après 1.d4 ♘f6 2.c4 g6 3.♘c3 d5 4.cxd5 ♘xd5 5.e4 ♘xc3 6.bxc3 ♙g7 7.♘f3 c5 8.♙e2 ♘c6?! (8...0-0! est le coup habituel, qui évite d5). Les Blancs peuvent jouer 9.d5! ♙xc3+ 10.♙d2

♙xa1 11.♞xa1 ♘d4 12.♘xd4 cxd4 13.♞xd4, avec une forte attaque.

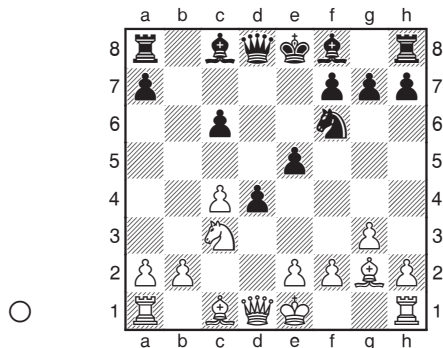
Dans notre version de l'Anglaise, à partir du diagramme après 7...bxc6, 8.♙g5 d4 ne correspond pas à ce que cherchent les Blancs, et ils n'obtiennent rien de concret en échangeant : 8.cxd5 cxd5 9.♙g2 ♙e6 10.0-0 (10.♙g5 d4!) 10...♝c8. Maintenant, les Noirs veulent jouer ...d4. Une réponse naturelle serait 11.♞a4+ (D).



11...♞d7 (11...♙d7?! 12.♞xa7 d4 13.♘e4 ♘xe4 14.♙xe4 ♙c5 15.♞a6! réduit les compensations des Noirs) 12.♞xd7+ ♘xd7 13.♝d1 ♙c5! 14.♘d5 ♘d5 15.♙xd5 (ou 15.e4 ♙d4!) 15...♙xd5 16.♝xd5+ ♙e6 donne aux Noirs assez de compensations pour le pion après 17.♝d2 (17.e4 ♙d4! laisse les Blancs sur la défensive, et après 17.♝d3 ♞hd8 18.♝xd8 ♝xd8, les Noirs ont au moins l'égalité) 17...♙b4! (ou même 17...♞hd8 18. g2 ♙b6) 18.♝d1 ♝c2 19.a3 ♙a5, etc.

La variante critique semble donc être 8.♙g2. Le seul livre que j'aie trouvé mentionnant 6...e5 donne ici 8...♙e6 9.♙g5!, après quoi les Noirs sont déjà en triste état. Mais, connaissant la position inversée, vous devinez que les Noirs devraient jouer 8...d4! (D).

La seule façon qu'aient alors les Blancs de



jouer pour l'avantage est 9. ♖xc6+ ♗d7 10. ♗xa8 (10. ♗xd7+ ♖xd7 11. ♘b1 ♖c6) 10... ♖xa8 11. ♘d5 ♘xd5 12. cxd5 ♖xd5. Le Fou f8 n'est pas développé, alors qu'il serait en e2 dans la ligne inversée. Il s'agit d'une perte de temps pure, et non d'un échange de temps contre de l'information. Néanmoins, cela ne semble pas suffisamment important pour les priver de contre-jeu : 13. f3 (13. 0-0 ♗h3 14. ♖a4+ ♔e7 15. ♖xa7+ ♔e6 16. f3 ♗xf1 17. xf1 ♗d6 18. ♖a6 f5 est bon pour les Noirs) 13... ♗d6 (ou 13... ♗c5 14. ♖b3 ♖d6) 14. ♖b3 ♖c6 (ou 14... ♖a8), projetant une combinaison de ...0-0, ...♖b8, ...♖d5 et ...♗b5. Il y a naturellement beaucoup d'autres options.

Quoi qu'il en soit, vous ne perdrez pas votre temps en étudiant cette variante, à la fois pour le plaisir et pour améliorer votre compréhension du jeu. La situation impliquant la paire de Fous en compensation de la qualité se retrouve partout dans les échecs modernes, et le joueur d'Anglaise bénéficiera toujours de l'étude de positions inversées.

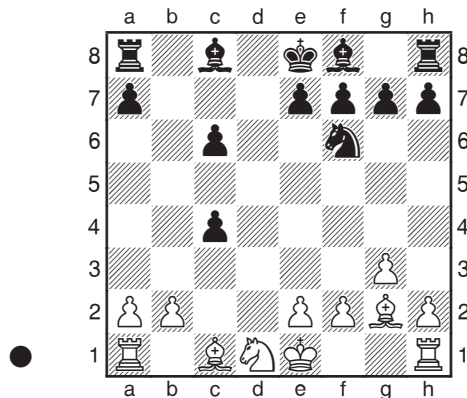
7. ♘xc6 ♖xd1+

Les Noirs se décident à simplifier et forcent l'une des pièces blanches à battre en retraite. Plus faible est 7... bxc6 8. ♖a4 ♗d7 9. ♗g2, avec 0-0 et ♖xc4 à suivre, car la Dame blanche est gênante.

8. ♘xd1!

Ce Cavalier sera parfaitement situé en e3.

8... bxc6 9. ♗g2 (D)

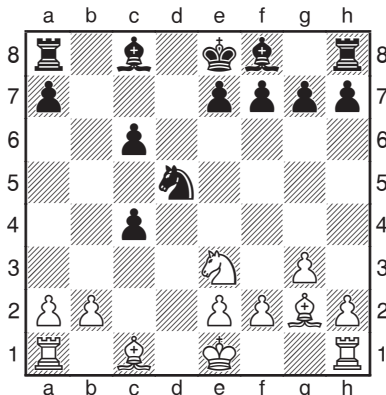


L'échange des Dames a donné une position technique, qui ne captivera peut-être pas le joueur moyen. La stratégie des Blancs est de l'emporter grâce à leur pression contre les pions noirs sur la colonne c ouverte. Une fois que l'un de ces pions sera tombé, ils espèrent que le pion isolé restant constituera une faiblesse ; souvenez-vous que les cases qui lui font face peuvent être occupées en toute sécurité par une pièce. Un facteur en faveur des Noirs est qu'ils se développeront rapidement et se trouveront en meilleure position pour neutraliser cet avantage. Après de nombreuses années d'expérience, je crois qu'il est honnête de dire que la position est objectivement nulle, mais qu'en pratique les Blancs en tireront de temps à autre un gain, notamment contre quelqu'un qui n'est pas bien préparé. Ce qui suit n'est pas de la théorie de haut niveau, mais présente je l'espère les principales idées.

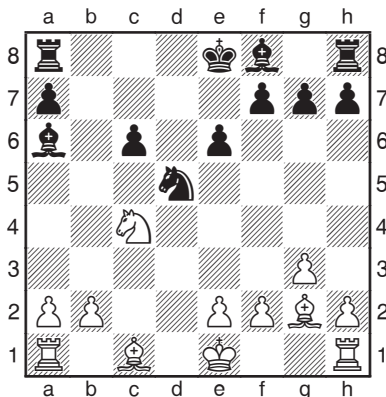
9... ♘d5!

Après 9... ♗d7, 10. ♗d2 ♖b8 11. ♖c1 suivi de ♖xc4 maintient une supériorité.

10. ♘e3 (D)

**10...e6**

Une alternative plus active, et peut-être plus satisfaisante, est 10...♗a6 11.♘xd5 cxd5 12.♗xd5 ♜c8 ; par exemple 13.♗d2 e6 14.♗f3 ♗c5 15.♗c3 f6! (il est important que le Roi reste centralisé) 16.e3 ♗e7 17.0-0-0 ♗b5 18.♞d2 et, même si 18...a6 s'est avéré bon dans Kornev-Pokazaniev, Saint-Petersbourg 2006 (une des idées de ce coup est de sécuriser le Fou contre une combinaison de ♗e2 et b3), 18...♞hd8 19.♞hd1 ♞xd2 20.♞xd2 ♗c6! semble égaliser, projetant 21.♗e2 ♗d5. En voyant que des joueurs de l'élite utilisent cette ligne quand ils ont les Blancs, on se dit toutefois que ce n'est probablement pas si simple.

11.♘xc4 ♗a6 (D)**12.♘a5**

Ce coup a été chaudement approuvé et a reçu un solide « ! » quand il a remplacé des années de pratique avec 12.b3 et permis à Kramnik, entre autres, de remporter une série de belles parties. Maintenant, certains joueurs, dont Kramnik lui-même, reviennent vers 12.b3. La situation décrite un peu plus haut s'applique aussi après ce coup : avec un jeu prudent, la position des Noirs est considérée comme adéquate pour annuler, mais ils doivent travailler un peu. Les Blancs ont pris un léger avantage, loin d'être décisif, après 12...♗b4+ 13.♗d2 ♗xd2+ 14.♘xd2 ♘b4 15. d1 0-0-0 16.a3 ♘d5 17.♞c1 ♗b7 18.♗e1 e5 19.e3 dans la partie Kramnik-Lékó, Miskolc 2007, et à ce stade les Noirs peuvent envisager 19...♘e7, libérant d3, ou 19...♞he8, avec l'idée 20.♗f1?! ♗xf1 21.♞xf1 e4.

Au lieu de tout cela, 12...♞c8! est un coup prudent et constructif, qui protège c6 tout en préparant l'utile avance ...c5 ; par exemple, 13.♗d2 ♗e7 14.♗a5 0-0 15.♞d1 ♗d8 16.♗xd8 ♞fxd8 17.♞c1 c5 (quand les Noirs parviennent à jouer ce coup, ils résolvent en général la plupart de leurs problèmes) 18.♗e4 ♗xc4 19.bxc4 ♘f6 20.♗d3 ♞b8 21.♞c3 ♞b2 22.♞a3 e5 23.f3 e4 24.fxe4 ♘g4 25.♞xa7 ♘e5 26.0-0 f6. Les Noirs ont un avant-poste inamovible pour leur Cavalier, contre un Fou placé de façon tragique chez les Blancs, Šebenik-Kreisl, Szeged 2007. Si les Noirs récupéraient leur pion, toutefois, cela libérerait la partie des Blancs, ce qui fait que l'égalité semble être un verdict honnête.

12...♞c8 13.♗d2 ♗e7 14.♞c1 c5 15.b3 0-0 16.0-0 ♞fd8 17.♗f3 ♗f8

Aussi possible est 17...♗f6!, car le pion c est en sûreté.

18.♞fd1

La partie continua ensuite par 18...♗e8

19.♙e1 ♖d7 20.e3 ♕f6 21.♘c4 ♗e7 22.♙a5!,
 stoppant à la fois ...♘b6 et un futur ...♗d8 ; les
 Blancs ont un avantage persistant, même si les
 Noirs ont obtenu la nulle après une excellente
 défense. Les pièces mineures dirigées vers le
 centre constituant leur point fort, les Noirs ren-
 forcèrent leur jeu par l'actif 18...♙f6! dans la
 partie Kopylov-Berelovich, Hambourg 2006 :
 19.e4 (19.♘c4 ♕xc4 20.bxc4 ♘c3!) 19...♘b4
 (ou 19...♘b6) 20.♗xc5! ♗xc5 21.♙xb4 ♗xd1+
 22.♙xd1 ♕e7 23.♙xc5 ♕xc5 24.♙c2 e5 25.a4 f6
 26.♘c6 ♙b7 27.♘a5 ♙a6 28.♘c6 ♙b7 29.♘a5
 ♙a6 30.♘c6 0-0.

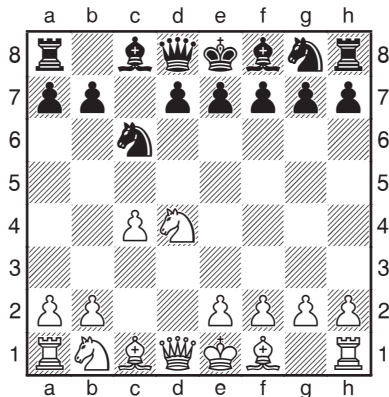
ARENCEBIA - P. TÓTH

Rio de Janeiro 2003

1.c4 c5 2.♗f3 ♘c6 3.d4

Par cette avance, les Blancs évitent la ligne
 « Botvinnik » 3...e5, mais les Noirs disposent
 de quelques possibilités intéressantes grâce au
 Cavalier en c6.

3...cxd4 4.♘xd4 (D)



4...♗b6

C'est pour les Noirs l'une des façons les
 plus importantes de contourner les lignes
 principales de la variante des Quatre Cava-

liers, qui surviendraient après la continuation
 « normale » 4...♘f6 5.♘c3. Si les Noirs peuvent
 obtenir une partie acceptable après 4...♗b6, ils
 pourront utiliser 2...♘c6 pour éviter quelques-
 unes des variantes les plus délicates qui sur-
 viennent après 2...♗f6, décrites à la prochaine
 section. L'un des aspects positifs de 4...♗b6 est
 qu'il force une réponse immédiate. Je ne vais
 pas approfondir ce coup en détail, mais vais
 montrer les contours généraux du jeu.

Comme toujours, les Noirs ont des alterna-
 tives :

a) 4...e6 tend à transposer dans d'autres
 lignes mais peut produire un jeu indépendant,
 comme après 5.♘c3 ♙b4!? (5...♗f6 conduit aux
 Quatre Cavaliers), ou 5.g3 ♙b4+!? 6.♘c3 ♗a5.
 Jusqu'à présent, aucune de ces lignes n'est uti-
 lisée souvent par les maîtres. Une troisième
 réponse à 4...e6 est 5.♘b5 ; par exemple, 5...d6
 (ou 5...♗f6 6.♙f4 e5 7.♙g5 ♗a5+) 6.♙f4 (6.e4
 transpose dans la variante Taimanov de la Sici-
 lienne avec 5.♘b5 d6 6.c4 – voir le volume 1)
 6...e5 7.♙g3 ♗f6 8.♙h4!? (cela fait trois coups
 pour cette seule pièce) 8...a6!? 9.♘5c3 (et quatre
 coups avec celle-là ! Les Noirs ne peuvent
 sûrement pas être plus mal) 9...♙e7 10.e3, Bu
 Xiangzhi-Alekseev, match Chine-Russie,
 Nizhny Novgorod 2007. Ici, Bu Xiangzhi sug-
 gère 10...♗b6! 11...♙xf6 ♙xf6 12.♘d5 ♗xb2
 13.♘bc3 ♙g4 14.♗b1 ♗xb1+ 15.♗xb1 0-0-0.

b) 4...g6 est rarement une continuation indé-
 pendante et permet aux Blancs de jouer 5.e4,
 donnant la variante de l'Étau de Maróczy de
 la Sicilienne, qui n'est pas du goût de tous les
 défenseurs.

5.♘b3

a) 5.♘c2 e6 6.g3 est lent. Quand le Cavalier
 des Blancs est en c2 au lieu de b3, le coup habi-
 tuel est 6...♙c5!, avec l'idée de forcer des fai-